
PhotoFocus 2023

Classe de 2nde2

Lycée Jacques Brel, La Courneuve



Démarche pédagogique

Nous avons commencé le projet photographique au mois de janvier, à raison d'une heure par quinzaine, puis chaque semaine, en demi-groupe, sur les heures de français.

Ma collègue documentaliste cherchait une professeure de lettres pour le projet. L'atelier est ainsi né du désir de travailler ensemble, de faire un pont entre nos pratiques personnelles de la photographie et notre métier d'enseignantes, du désir aussi pour ma part de nouer un lien avec les élèves dans un autre contexte que celui du cours traditionnel et de promouvoir les pratiques artistiques souvent négligées dans notre système scolaire, encore plus au lycée.

Nous avons commencé par montrer des photographies aux élèves : l'idée était d'identifier une émotion dominante et de voir ce qui provoque, produit cette émotion. C'est la même démarche que j'adopte en cours de littérature, où nous partons des émotions engendrées par le texte, pour remonter aux procédés, au style, aux choix esthétiques. Ce même travail a été poursuivi à partir de photographies choisies, puis prises par les élèves. Dans un second temps, nous sommes passé.e.s aux ateliers pratiques. Les élèves ont travaillé seul.e, à deux ou par petits groupes, à leur convenance.

Il s'est avéré au fil des séances qu'il était intéressant de leur demander de produire des séries. Trouver le fil rouge qui unit la série pour être plus sensible aux procédés photographiques, à la dimension esthétique, développer son regard et faire des choix plus conscients. Faire des variations sur un thème pour déployer une palette d'émotions.

Pour le projet proposé, les élèves devaient travailler autour d'un objet de leur choix et proposer un triptyque. Le choix des quatre élèves s'est porté sur un porte-clé représentant la Tour Eiffel, qu'ils ont eu l'idée de placer sur le crâne de l'un d'entre eux, pour créer une petite pelouse surréaliste. Ils ont ensuite découpé la photographie et incrusté différents paysages célestes, avec leur téléphone. Nous avons fait en amont une séance sur le collage et le photomontage, où les élèves devaient faire varier un élément pour constituer une série (ex : l'arrière-plan). Une séance aussi sur la couleur : prendre une photo et faire varier les couleurs pour exprimer différentes émotions. Les élèves ont finalement ici combiné les deux démarches.

Présentation du triptyque par les élèves

Une Tempête dans la tête

Tour Eiffel symbole d'amour

De passion et de toujours

Le ciel rouge bleu ou gris

Dans ses teintes notre vie

Contraints d'improviser

Nous avons eu l'idée

Charmés par le doux crâne de notre camarade

De le prendre pour modèle de cette mascarade

Processus de sélection

A l'issue des trois mois de travail, nous avons procédé à un vote dans la classe : c'est le projet *Une tempête dans la tête* qui a récolté le plus de voix.

C'est d'abord l'ingéniosité et l'inventivité du travail qui a plu. Faire un triptyque avec un objet qu'on a sous la main. Utiliser le crâne d'un camarade pour le transformer en paysage. Utiliser un logiciel installé sur le téléphone pour incruster rapidement des images. Le rendu final (cadrage, composition, couleurs) a aussi été jugé convaincant.

Mais certain.e.s ont contesté la pertinence du projet : quel rapport avec les émotions ? Certain.e.s ont argué que le triptyque présentait une palette : joie / sérénité / calme ; tristesse / mélancolie / angoisse ; rage / colère / désespoir. Mais avec une pointe d'humour. En découvrant le titre, les élèves ont fini par être convaincu.e.s.

Ce qui m'a personnellement convaincue est, en plus des arguments précédents, le petit poème qui accompagne le triptyque, auquel je ne m'attendais pas et qui révèle un peu plus l'état d'esprit des élèves : en jouant avec les clichés, ils se sont amusés et ont pris plaisir à créer quelque chose ensemble. Le groupe s'est lancé dans la réalisation d'un petit court-métrage avec cette même tour Eiffel, en projetant un fond vert au tableau. A suivre...